

Le sursaut des villes à la Renaissance



Clermont,
rue Neuve
(actuelle rue
du Onze Novembre).
Projet d'élévation,
1781,
par Antoine Deval.

De vastes édifices

Comme le souligne encore Pascal Piera, qui dresse, avec cette thèse, une remarquable histoire de l'urbanisme et de l'architecture en Basse Auvergne, de nombreux bâtiments publics sortent de terre, dont beaucoup malheureusement n'existent plus : la Halle au Blé, le Poids de Ville, la Halle aux Toiles, l'Hôtel-Dieu,

l'Hôpital Général..., pour Clermont, l'Hôtel de Ville et de l'Intendance, la Comédie, les Hôtels de la Monnaie et de l'Académie, la Maison centrale..., pour Riom.

"Le clergé contribua aussi aux embellissements des deux villes, note l'auteur, par la construction de vastes édifices au cours du XVIII^{ème} siècle : le Petit et le Grand Sé-

La Renaissance marque un tournant dans l'histoire des villes et dans l'évolution de l'architecture. Les deux grandes villes étudiées par Pascal Piera — Clermont et Riom —, pour sa thèse de doctorat d'Histoire de l'art présentée en juin dernier à la Sorbonne, n'échappent pas à cette règle, qui s'applique non seulement à la France mais à l'Europe entière (1). À l'immobilisme des siècles précédents succède une période de grandes transformations. *"À la fin du XVII^{ème} siècle, les villes conservaient encore leur aspect médiéval, serrées à l'intérieur de leurs remparts, résume l'auteur. Un siècle plus tard, Clermont et Riom furent pourvus de tours de ville aménagés en promenades plantées d'arbres, à l'emplacement des fortifications"*.

À cette époque, Clermont, Montferrand et Riom connurent *"une véritable fièvre de bâtir"*. L'étude des châteaux et des maisons de plaisance révèle aussi *"l'importance (inattendue) du nombre d'édifices construits ou remaniés durant cette période (plus de soixante) et montre la réelle qualité de certains de ces châteaux, tant pour l'architecture, le décor ou les jardins"*. Au XVIII^{ème} siècle, la ville est pensée en vue d'une circulation aisée et rapide. Clermont aménage la rue Neuve (rue du Onze Novembre), premier grand exemple d'une opération d'embellissement accompagnée d'un programme architectural.

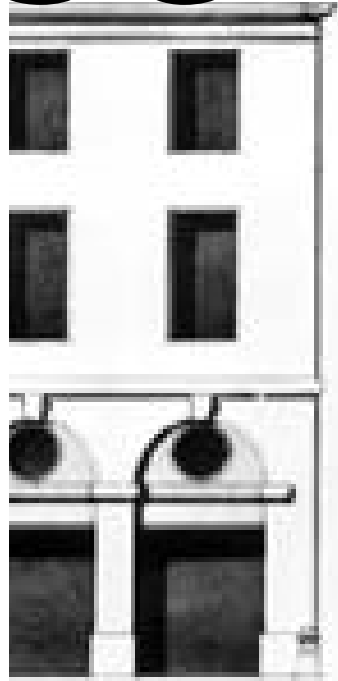
Le Château
de Mirabel
à Riom.





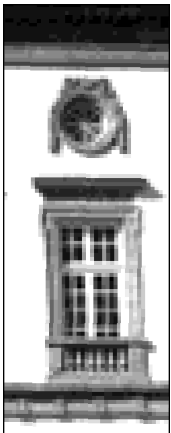
L'église Saint-Amable,
à Riom.

ce



théorique : Antoine Deval, Pierre Rousseau, Louis puis Simon Saladin, Claude-François-Marie Attiret... Grâce à cette étude et aux nombreuses illustrations qu'elle contient, l'auteur a constitué un véritable catalogue des architectes, ingénieurs et artisans, sortant ainsi de l'oubli des personnages importants pour l'histoire de l'art.

minaire, la Maison de la chasse, le bâtiment de l'Oratoire, à Clermont, la chapelle des Ursulines, à Montferand...". Sans oublier l'Hôtel de Chazerat, à Clermont, ni l'Hôtel Dufraisse, à Riom, considérés comme des édifices majeurs en raison de leur recherche architecturale et de leur décor intérieur, qui affirment ainsi la puissance de certains nobles ou de grands bourgeois.



Il a pu également établir une typologie de l'habitat urbain, des châteaux et des maisons de plaisance ainsi que du décor architectural. On lui doit encore la mise en perspective des sources et des modèles, permettant de constater que les influences venaient certes de Paris mais aussi du sud de la France, d'Italie ou même de Flandre. **AV**

S'appuyant sur les études qu'il a poursuivies pendant des années sur l'architecture en Auvergne, Pascal Piera relève que la plupart de ces chantiers étaient aux mains d'architectes locaux, formés sur le tas et assez ignorants des réalisations parisiennes et des doctrines académiques, plus forts en pratique que riches en science

(1) "L'embellissement des villes de Clermont-Ferrand et de Riom, les châteaux et les maisons de plaisance en Basse Auvergne entre 1688 et 1823" ...